

COMMENTAIRE

Simon-Pierre Arnold, Dieu derrière la porte, *La foi au-delà des confessions*, Paulines-Lessius, 2016, 256 pp.

Le livre de Simon-Pierre Arnold, Dieu derrière la porte, *La foi au-delà des confessions* est un pressant appel à effectuer une reprise, une relance et un recommencement en ce qui concerne notre vision théologique, nos pratiques religieuses et nos méthodes d'évangélisation, face à un monde secoué, païen, flottant, en crise, donc à lire *d'une manière nouvelle*. De fait, que proclamer comme message de salut dans un monde aux prises avec les changements suivants : une nouvelle cosmovision, une nouvelle anthropologie, une nouvelle compréhension de la vie, de la personne, des relations, et de plus, envahi constamment par de nouvelles technologies. Forcément, les croyances sont mises en cause ... *Dieu se tient derrière la porte* dans ces conditions. Comment le faire rentrer dans ce monde inédit?

Pour ma part, en cours de lecture ma réflexion s'est particulièrement attardée sur les aspects suivants.

D'abord, me semble-t-il, il faudra revenir résolument au message de l'évangile, toujours croire en sa pertinence, bien l'approfondir et l'interpréter pour contribuer à *la transformation radicale du rôle social, culturel et historique du fait religieux et des religions*. C'est avec et par Jésus que *le règne de Dieu adviendra, que son nom sera sanctifié et que sa volonté sera faite* pour la joie du monde.

Ensuite, il faudra accepter de séjourner dans le désert, de garder le silence et de consentir au dépouillement comme *formule* pastorale; devront s'ensuivre initiatives de réconciliation et amorces de dialogue avec la modernité et la postmodernité.

Puis, il faudra promouvoir des réseaux de solidarité, plutôt que des entités compactes qui se font concurrence. Ce qui suppose adhérer à l'œcuménisme et œuvrer de façon œcuménique.

Quant à la mission, il faudra la considérer avant tout comme une relation. L'apôtre adoptera le modèle évangélique du «*levain dans la pâte*», le modèle de «*l'âme du monde*». On favorisera la convivialité : «*Venez et voyez...*» » *Venez à la fête...*» «*Voyez comme ils s'aiment...*» pour guérir, séduire et transformer.

En ces temps perturbés, dans le tourbillon des opinions et des informations, la sagesse nous apprendra à énoncer une nouvelle parole de foi, à découvrir un art de vivre plus conforme. Avec la sagesse, nous saurons reconfigurer notre spiritualité, départager ce qui doit être abandonné et ce qui doit être conservé et vivre dans le provisoire, le conflit et la complexité, de même que renoncer au consumérisme.

L'ouvrage de Simon-Pierre Arnold, tout en pointant ce qui risque d'achopper «*ministériellement*» dans le contexte actuel de notre monde, nous présente ce qui peut être une chance d'avancement dans notre quête de vérité et de confiance.

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.